

Sur un Echinide nouveau du Rhétien des Préalpes bernoises

Autor(en): **Lambert, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **18 (1923-1924)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-158259>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3. Im Tal der Waldemme ist bei Alp Fontanen in 1800 m auch das Geschnitzstadium nachgewiesen. Im Quellgebiet des Entlengletschers dürfte es noch festzustellen sein.

4. Mehrere in den Karkesseln und Nischen am Nordabhang des Brienergrates entspringende kleine Gletscher stiegen in der Nachbühlzeit ins Zungenbecken von Sörenberg nieder. Die Lage ihrer frisch erhaltenen Moränen lässt auf eine Höhenlage der Schneegrenze von 1750 m schliessen. Die nämliche Schwankung scheint in höher gelegenen Moränen verschiedener Hängegletscher der Schrattenfluh und der Schimbergkette, sowie in der Rückzugsmoräne des Waldemmegletschers bei Arnischwand ebenfalls angedeutet zu sein.

Manuskript eingegangen am 16. November 1923.

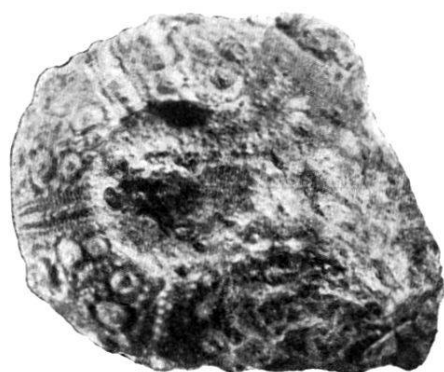
Sur un Echinide nouveau du Rhétien des Préalpes bernoises.

Par J. LAMBERT (Paris).

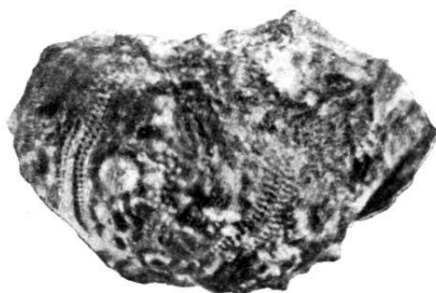
Avec 2 figures dans le texte.

Monsieur Alphonse Jeannet m'a communiqué un beau *Cidaridæ* des couches les plus inférieures du terrain Jurassique de la région du Stockhorn qu'il n'était pas parvenu à identifier. L'espèce de taille moyenne, mesurant 32 mm. de diamètre sur 18 mm. de hauteur, a son test circulaire et rappelle un peu la physionomie du *Paracidaris Toucasi* Cotteau (*Cidaris*) du Rhétien du Beausset; mais elle en diffère très nettement par son aspect moins granuleux, par ses ambulacres plus étroits, ne portant au-dessus des granules mamelonnés de la base que deux rangées de granules, sans granulation miliaire intermédiaire, par ses tubercules interambulacraires moins nombreux, plus espacés, au nombre de cinq à six seulement par série, par ses scrobicules circulaires non tangents entre eux, séparés des zones porifères par les seuls granules scrobiculaires. Les zones miliaries adambulacraires sont donc nulles et la zone miliaire médiane reste elle-même étroite, beaucoup moins large et moins homogène que celle du *P. Toucasi*; le péristome subcirculaire est légèrement plus large.

Dans ces conditions il me restait à comparer cette espèce nouvelle, à laquelle je suis heureux de pouvoir donner le nom de *Paracidaris Jeanneti* avec les autres *Cidaridæ* de la zone à *Avicula contorta*. Mais ni le *Cidaris Fumagalli* Stoppani, ni le *Cidaris Desori* Winkler, 1869 (*non* Cotteau, 1857), dont j'ai dû faire mon *Plegiocidaris senex*, ne sauraient être confondus avec notre *Paracidaris Jeanneti*, puisqu'ils n'appartiennent pas à la même section générique et restent des *Plegiocidaris*, tandis que les *Paracidaris* sont caractérisés par la



a.



b.

Fig. 1. *Paracidaris Jeanneti*
Lambert:

a. vu de dessous; b. vu de profil; gr. nat.

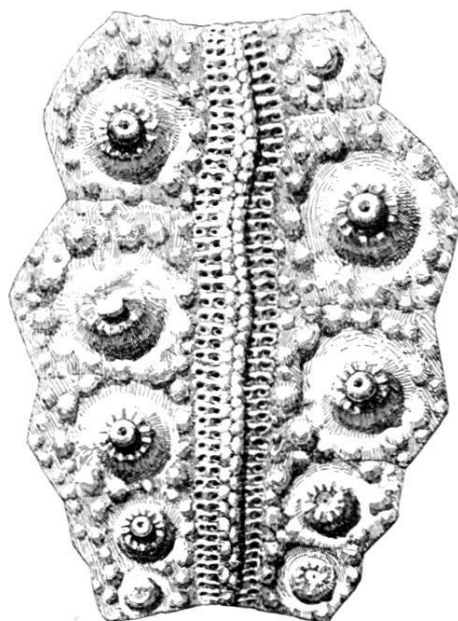


Fig. 2. *Paracidaris Jeanneti*
Zones ambulacraires et interambula-
craires; gr. 2 fois (dessin de M. M.
Reichel, assistant de géologie à
Neuchâtel).

présence, à la base des ambulacres, de granules mamelonnés, qui soudent deux primaires et simulent de petites majeures à deux éléments. Ce genre, dont le *Cidarites florigemma* Phillips, du Rauracien, est le type, a débuté dans le Rhétien, s'est développé pendant le Bajocien et paraît s'être éteint dans le Portlandien.

Il est évident que notre *P. Jeanneti* ne peut être confondu avec aucun des *Cidaridæ* connus de l'Azzarola. *Plegiocidaris senex* des Alpes bavaroises est beaucoup plus granuleux. Mais je possède dans ma collection deux *Paracidaris* du Rhétien,

l'un de Hindelang (Alpes bavaroises), l'autre de Piestingthal. Le premier, fourni à Gauthier par Carabeuf, avait été déterminé *Cidaris Curioni* Stoppani, mais ce n'est certainement pas cette espèce et rien ne permet de le distinguer de notre *Paracidaris Jeanneti*. Le second m'a été fourni sous le nom de *Cidaris Cornaliae* Stoppani; cette détermination était également erronée et il s'agit encore du *Paracidaris Jeanneti*. Cette espèce nouvelle se trouve donc avoir dans le Rhétien alpin une aire de distribution assez étendue, puisqu'on la connaît des Alpes bernoises aux Alpes bavaroises.

Les seuls *Cidaridæ* du Rhétien jusqu'ici signalés en Suisse consistaient en radioles, rencontrés aussi dans la région du Stockhorn à Oberwirtneren.¹⁾ L'un est le *Cidaris verticillata* Stoppani, 1857 (non Lamarck, 1816), et qui est devenu le *Plegiocidaris Stoppanii* de Loriol (*Cidaris*). Mais on a attribué à ces radioles des plaquettes de forme hautes, avec scrobicule circulaire, entouré d'un seul rang de granules et dépourvues de zone miliare. Rien ne me permet de révoquer en doute l'exactitude de cette assimilation; il en résulte que les radioles du *Plegiocidaris Stoppanii* ne peuvent être rapportés à *Paracidaris Jeanneti*. L'autre radiole, de petite taille, à haute collerette, a été décrit et figuré par Ooster sous le nom de *Cidaris stockhornensis* (Pétrif. remarq. Alpes suisses. Echinides, p. 21, pl. 3, fig. 13, 14). Il n'existe actuellement aucun motif pour l'attribuer au *Paracidaris Jeanneti* plutôt qu'au *P. Toucasi*, au *Plegiocidaris senex*, ou à un autre *Plegiocidaris* et il y a lieu de le maintenir dans la liste des espèces du Rhétien de la Suisse sous le nom de *Plegiocidaris stockhornensis* Ooster (*Cidaris*).

Le *Paracidaris Jeanneti* a été recueilli en deux exemplaires soit par M. P. Beck de Thoune, soit par MM. Beck et Jeannet dans le Rhétien de l'anticlinal du Stockhorn, le long du sentier Oberbach-Walalpsattel. Cette localité bien connue par l'abondance des fossiles rhétiens est signalée sous le nom de Bachalp par V. Gilliéron (Vaud, Fribourg et Berne. — Matériaux carte géol. suisse. Livr. XVIII. Berne 1885, p. 115). — Ils font partie des collections de l'Institut de géologie de l'Université de Neuchâtel.

¹⁾ C'est dans la chaîne du Ganterist (Jeannet).